
Histoire de France. Cours moyen et supérieur. Préparation au certificat d'études.

ATTENTION : CETTE COLLECTION EST TEMPORAIREMENT INDISPONIBLE À LA CONSULTATION. MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION

Numéro d'inventaire : 1993.00619

Auteur(s) : Aubin Aymard

Type de document : livre scolaire

Éditeur : Hachette Librairie (Paris)

Imprimeur : Hachette

Date de création : 1927

Collection : Cours Gauthier et Deschamps

Description : relié; cartonnage couvert de papier orange imprimé et illustré (Serment du Jeu de Paume) en marron; dos toilé bordeaux avec étiquette-titre

Mesures : hauteur : 200 mm ; largeur : 125 mm

Notes : - CYG 103 - Période traitée: de la Préhistoire à 1920

Mots-clés : Histoire et mythologie

Filière : École primaire élémentaire

Niveau : Cours moyen-Cours supérieur

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 192

ill.

COURS MOYEN ET SUPÉRIEUR

LECTURE — L'Empire français en 1811.

I. En 1811, la puissance de Napoléon I^{er} était formidable. — Jamais notre pays n'avait été aussi étendu qu'en 1811 : il comprenait 130 départements et une population de 50 millions d'habitants.



Napoléon I^{er} était Empereur des Français et roi d'Italie. L'aîné des frères de Napoléon, Joseph, était roi d'Espagne; le plus jeune, Jérôme, était roi de l'Allemagne de l'Ouest ou Westphalie; Murat,



beau-frère de l'Empereur, était roi de Naples. Napoléon n'avait pas eu d'enfants de sa femme, l'impératrice, Joséphine. Il divorça et épousa en 1810 la fille de l'empereur d'Autriche, l'archiduchesse Marie-Louise. Un fils naquit à l'Empereur en 1811. On appela roi de Rome cet enfant désigné par sa naissance pour être le « roi des rois », et qui ne devait jamais régner.

II. Les premières années de l'Empire furent une époque de prospérité. — Les guerres étaient lointaines et glorieuses. Les impôts n'étaient pas trop lourds car les vaincus payaient les frais de la guerre et nourrissaient nos armées.

Pour faire oublier aux Français les libertés perdues, l'Empereur travaille à augmenter la richesse nationale. Alors dix canaux sont achevés ou entrepris; on construit les routes du Simplon et du Mont-Cenis qui traversent les Alpes. Les villes s'assainissent et s'embellissent. Napoléon visite les ateliers, organise des expositions, récompense les inventeurs, prête de l'argent aux grands industriels : Richard-Lenoir qui fabrique des cotonnades; Oberkampf qui fabrique des toiles peintes. Des industries nouvelles apparaissent pour fournir ce que ne donne plus l'Angleterre : on trouve le moyen d'extraire le sucre de la betterave.



En 1811, l'Empereur semblait arrivé au plus haut point de la puissance et de la gloire. Quatre années le séparaient de sa chute.

III. L'Europe vaincue restait l'ennemie de Napoléon. — Napoléon avait écrasé la Prusse et diminué son territoire de moitié. La Prusse détestait Napoléon et préparait sa revanche. Les Anglais fournissaient à l'Europe du café, du sucre, des épices, du coton,

